

Indochine, qui complète sa domination sur l'Indonésie depuis le génocide monstrueux qui accompagna la chute de Soekarno. Rappelons les raisons stratégiques liées à la défense de l'hégémonie mondiale américaine. Dans son discours du 24 avril, Nixon parle du rôle dirigeant des U.S.A. Il lui faudra pouratnt faire la part du feu à ce sujet.

Et venons-en aux raisons économiques. Depuis quelques années déjà, dans tout le golfe du Siam et la partie sud de la Mer de Chine, des concessions de recherches pétrolières ont été réparties entre les grandes et moyennes Compagnies, américaines pour l'essentiel. Ce fait explique l'attaque contre le Cambodge et le renforcement des bases américaines en Thaïlande (effectifs et armements).

A tout prix, l'impérialisme américain va donc essayer de maintenir à Saïgon un Sud-Vietnam pour le moins "neutre". Quant au Cambodge, même si un Sihanouk serait au pis-aller acceptable, car sensible aux arguments financiers, le gouvernement américain va sans doute essayer d'abord de renforcer son soutien au gouvernement actuel de Pnon-Penh ("Le Monde" du 28/4) afin de conserver le contrôle absolu des côtes de ce précieux Golfe de Siam.

L'éditorial du "Monde" que nous venons de citer se termine par l'alternative suivante pour Washington: solution politique enregistrant l'échec militaire ou guerre de très longue durée avec tous les risques qu'elle comporte. A notre avis, comme nous l'avons dit plus avant, il n'y a pas alternative.

Les dirigeants américains négocieront une solution politique provisoire tout en se préparant à cette guerre de longue durée, quels qu'en soient les risques. Cette région de l'Asie du Sud-Est restera donc une zone chaude, même si Russes, Américains et Chinois sont temporairement d'accord pour limiter les dégâts, afin de résoudre d'autres problèmes mondiaux qui ont fait l'objet des entretiens de Pékin et seront à l'ordre du jour de ceux de Moscou.

Zone chaude pour encore d'autres raisons. Nous avons parlé du pétrole d'Indonésie, du Golfe du Siam et de la Mer de Chine. Ce n'est pas la documentation qui manque à cet égard. Mais il y a aussi la question du contrôle du détroit de Malacca (entre la Malaisie et la grande île indonésienne de Sumatra).

Japonais et Russes y sont intéressés, les premiers pour le passage de leurs gros navires pétroliers venant du Golfe Persique, les seconds pour les mouvements de leur flotte militaire de l'Océan indien. On retrouve là tous les problèmes liés à l'existence de l'ancienne base anglaise de Singapour. Problèmes de demain.